

Virgile

Frédéric Charbonneau

Numéro 34, automne 1987

La vie d'artiste

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/15221ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Charbonneau, F. (1987). Virgile. *Moebius*, (34), 49–57.



FRÉDÉRIC CHARBONNEAU

Virgile

Je fuyais. Le couloir, éclairé au gaz, s'estompait dans une auréole grise, et des céramiques vertes masquaient le sol.

Dehors, l'air avait une odeur de champignons frais. Des nuages pointillaient le ciel luisant. Je marchais sur l'avenue Mont-Royal. De chaque côté s'étiraient des rangées de commerce dont les enseignes suffoquaient, jaunâtres et étouffées par le jour.

Je regardai les manuscrits qui marquaient la cadence au fond de mon sac. Un bruit de course retentit dans mon dos; je me retournai, cherchant la silhouette de l'éditeur. Un petit garçon étonné courait seul, vers le soleil à l'agonie.

J'avais marché trop avant. Devant moi se dressait une impasse, surchauffée par la réverbération. Je fis demi-tour et me dirigeai vers le métro, puis je m'enfonçai dans le sol.

*

Je me dirigeai lentement vers chez moi en écrasant au passage les petites flaques de soleil que filtrait le feuillage jaunissant des frênes. Un brouillard sourd s'installait et le jour s'était déchiré sur la silhouette dentelée de la ville, au loin.



A mon étage, le couloir avait été repeint et il exhalait des odeurs de jaune ocre et d'huile de maïs. Pris d'un vague haut-le-cœur, je me hâtai vers mon appartement.

Le salon était octogonal et les trois murs du fond peignaient à l'aquarelle une baie vitrée. Des paupières de velours élimé coupaient cependant toute lumière dans la pièce et le mobilier de teck fondait dans la pénombre. Je m'étendis sur le sofa vert menthe, bu par le sommeil.

*

Dans la grande salle écarlate, le juge émergea subitement du mur. Sa barbe humide frétillait comme une perche sous la morsure. Je le regardai avec stupéfaction: c'était l'éditeur Demers.





Il ordonna qu'on introduise l'accusation. Et la perche de frétiller de plus belle, la queue prise entre les dents de l'éditeur. Horrifié, je vis ma femme prendre place dans le box du procureur.

«Accusé, levez-vous!» L'assistance tintait comme une cloche fêlée. Je nageais avec peine dans ma toge de forçat. «Qu'avez-vous à dire pour votre défense?» Je réclamai un avocat, mais personne ne parut m'entendre. Aucun son ne sortait de ma bouche; je ne pouvais émettre qu'un flot de bulles difformes devant la salle qui carillonnait, hilare.

L'éditeur demanda qu'on produise les pièces d'accusation et je vis mon épouse qui brandissait victorieusement mon manuscrit dans l'air glauque.

La foule, furieuse, me lançait des tomates tandis que je me terrais dans ma gigantesque robe. A travers la pulpe de l'un des fruits, je distinguai le juge qui exhibait un énorme hameçon.

Je courais dans un colimaçon. Derrière moi, noyé dans l'ombre, un clapotis brutal martelait le sol. On aurait dit la vague rumeur des tambours à l'échafaud. Coincé par l'exiguïté du passage, les yeux exorbités, je me retournai et vit survenir ma propre silhouette.

Je me réveillai. La nuit avait tout sali dans la pièce.

*

Le bar était presque vide. Dans son coin, le barman buvait. A la lueur des ampoules rouges, il paraissait encore plus gras et son crâne lustré lui donnait l'air d'un bonze chinois.

On suffoquait. Des vapeurs d'asphalte parvenaient du dehors et de temps à autres, sur la vitre crasseuse, venait s'imprimer le profil grimaçant d'un promeneur. Agrippé à mon verre de gin, je tanguais au comptoir houleux.


Sur la table voisine: un jeu de cartes et de la bière brune où se noyaient quatre rires d'hommes dans le gras de l'âge.

Le visage fouetté par la chaleur, je ruisselais d'une abominable nausée. Je m'arrachai à mon tabouret. Le sol escaladait abruptement jusqu'à la porte et le barman me saisit fermement, puis me reconduisit dehors, ventre à terre.

*

Le jour usait les rideaux de cretonne. Au mur, des paysages de Vlaminck s'ouvraient sur de tumultueux espaces et l'écritoire sobre, couvert de papperasse noircie par l'effort, donnait à ma chambre des airs de pension étudiante.

Je me réveillai aux glapissements d'un chien rouge qui se tenait sous ma fenêtre, dans la ruelle. Avec un geste gourde, je hissai ma tête sur celle du lit, puis, incommodé, glissai un oreiller entre les deux.



Le bourdonnement d'une lessiveuse voisine faisait vibrer ma migraine, déjà pénible. Mon cuir chevelu avait affreusement rétréci et mes yeux secs s'engourdisaient douloureusement.

Je m'observai dans la glace. J'avais les traits mous et des sacs de peau jaune sous les yeux. Quelques poils clairsemés autour de ma lèvre dédaigneuse sous laquelle le menton s'affaissait. De tous côtés, des fils invisibles tiraient mes cheveux ébouriffés et je n'osai pas les coiffer.

Je passai un peignoir à grosses boucles jaunes et m'en allai à la cuisine. Il y avait un message sous la poivrière moulinette: «Je suis allé chez mon esthéticienne. Sois de retour pour le souper avec les fèves.»

Un rayon de lumière luisait sur la cafetière. Je me préparai un expresso, machinalement. Puis, je me laissai choir sur un tabouret et, immobile, contemplai la vapeur.

*

J'avais décidé de me remettre aux contes pour enfants. L'accueil fait à mes «Réflexions sur la question littéraire» m'avait temporairement éloigné de l'essai.

Ma lampe de bureau émettait un jeu d'ombres et de lumière qui s'imprimait sur ma feuille; on y voyait distinctement se profiler ma silhouette.

Sans ménagement aucun, je déchirai mon nez d'un trait noir et tortueux qui se prolongea sur la joue cirreuse.

«Il était une fois...»

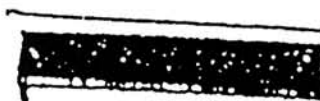
Des odeurs de farine chauffée m'emplissaient les narines. Ma mémoire me présentait avec lassitude tous ces vieux scénarios de contes et, inexorablement, les sorcières, les bûcherons et les ogres se fondaient en un magma de pensées amères.

*

Dans l'ombre du guéridon, le téléphone sonnait. Je relevai la tête et observai le récepteur d'un oeil placide. Mais je m'animai soudain et répondis presque avec empressement. Une voix chevrotante me demanda une femme que je ne connaissais pas, et je sentis un étrange paysage se peindre sur mes traits.

Je me servis un scotch sur glace dans un verre de plastique. Je me rappelai alors cet article que j'avais lu, quelques mois auparavant, d'un célèbre écrivain allemand qui disait aller se promener en vélo lorsqu'il n'arrivait pas à écrire. Je me servis un autre scotch et retournai à ma table de travail.

J'ouvris les yeux à travers un flacon vide. Des masses compactes me parcouraient les veines du crâne et mes phrases raturées remplissaient la corbeille d'osier.



Je soulevai la fenêtre. Sur le mur rouge se découpait une ménagère d'une autre époque, noire comme les draps boursofflés qu'elle agitait.

En bas, sous la chaleur massive, gisait le chien dont on ne voyait que les pattes arrière et le museau, écrasé. A ses côtés, le potier et ses céramiques cuisaient au soleil.

*

Je déposai sur la nappe un velouté au potiron sans saveur et une salade de navets. Ma femme secoua avec molesse son turban vert paon. Le toit se mit à filtrer parcimonieusement un orage qui passait par là. La salade fut noyée et je dus resservir du potage à l'estomac en sari qui me fixait d'un oeil déçu.

«Qu'as-tu fait des fèves?» demanda-t-elle enfin d'un ton acerbe.

Il se mit à pleuvoir un peu plus fort. «Tu es fou! on devrait t'enfermer!»

Elle avait lancé cela d'un ton neutre, comme le prix des fèves, la couleur d'une tisane. Je haletais parmi les débris de la potiche anglaise.

«Tu souffres du délire de persécution. Fais-toi soigner!»

Je portai de vagues accusations, piteusement. Elle me toisa d'un regard vert pomme. Je ramassai le pot cassé et l'air se chargea d'une violente odeur de pierre.

*

Le quartier Saint-Louis avait ses lampadaires d'orage. Les librairies aux murs tendus de noir offraient leurs espaces clairs. Je pénétrai, tout humide que j'étais des sueurs du soir, et le libraire me fit un sourire moëlleux. Au départ, je voulais acheter un vase, mais l'idée m'était venue d'entrer dans une bouquinerie.

J'affectai un air imposant et parcourus les rayons. Je crois qu'un soupçon d'inquiétude transpirait dans ma démarche. Un gros chat bleu me passa entre les jambes; surpris, je baissai la tête et aperçus un livre sur le carrelage souillé.

Tout de suite, le nom de l'auteur me frappa. Sur la couverture rouge un peu trop courte, un soleil souriait, sardonique, qu'un malfaisant avait tracé en noir. C'était le nom d'un ancien compagnon de classe. Je pris le volume avec un regard moite. Le chat dans son coin semblait un gros chardon bleu.

Il ne pleuvait plus. Je marchais, mon livre à la main. Parfois, un caractère s'allumait sous une source lumineuse, comme un oeil.

*





Un début de barbe me ponctuait le menton. Je me nourrissais de cigarettes et les murs de ma chambre commençaient à goudronner.

Dehors, les feuilles crépitaient sur le ciment verdi de la ruelle et la brume endeueillait le soleil un peu plus tôt chaque soir.

Je restais assis, les yeux levés vers le plafonnier blafard. Le jour, une odeur de formol emplissait la chambre, comme la senteur pénétrante d'un cerveau qu'on frictionne.

Et la nuit, si l'on tendait bien l'oreille, on devait percevoir le bruit feutré de la fibre qu'on déchire avec une horreur comprimée.

*

Je n'y tins plus et brûlai tout ce qui restait de papier dans l'appartement. Le feu déglutissait des vrilles de fumée qui me perçaient les yeux. Je regardai mes crayons, groupés devant le feu comme un peloton d'exécution. Je les replaçai dans le quasi-désert de mon bureau.

La lune au crâne tavelé ne se montrait pas. La Côte-des-Neiges longeait un terrain vague et ombreux qui se camouflait en cimetière au passage du salon mortuaire. En face: une maison de retraite. Je frémis.

Dans les lampes à incandescence, l'argon dégageait une lueur douceâtre qui bleussait l'austère façade de l'asile. Celui-ci paraissait un reflet pâle de son vis-à-vis qui écrasait le sol de ses entrailles massives et bordées de cinéraires.

Je rentrai chez moi avec la ferme intention de rédiger un pamphlet alarmant sur la vaste problématique du socio-culturel en Occident. Les idées et les phrases se culbutaient à foison comme autant de rainettes aveugles dans ma tête.

*



Les paupières lourdes de sommeil, j'avais passé aux imprimeries Laniel leur première commande de la journée: 2000 feuilles de papier vierge.

D'énormes et délicats nimbus se déchiraient aux antennes des immeubles; le matin avait l'oeil brumeux...

Peu après, je commençai d'ébaucher quelques phrases, ébranlées par un noroît qui préfigurait l'automne. «Il faut exterminer la gent éditrice (...). Une grande réforme, une révolution de la culture s'impose; nos agriculteurs littéraires ne produisent plus que du navet...» Après quelques pages laborieuses, ma révolution culturelle trouva son dénouement. J'écrasai le timbre sur l'enveloppe. Elle était adressée à un quotidien notoire pour son implication sociale et culturelle.

Quelques lainages aux traits tirés reposaient sur le lit. Un peu de soleil traversa la fenêtre. J'enfilai un chandail et m'allongeai.





*

Je me tenais frissonnant devant l'évier. Un gros cafard luisait près du rebord.

Depuis une semaine que j'avais posté ma lettre, j'avais perdu six kilos. Je faisais la grève de la faim. Ma propriétaire m'avait pourtant coupé l'eau la veille (car j'avais deux loyers de retard). Ma femme était repartie pour la Grèce et les dernières gouttes d'eau croupissaient dans la baignoire.

Je me levai en vibrant étrangement. J'avais décidé de me servir un scotch. Un poing fermé me broyait le ventre. A travers une ouverture du pyjama, on voyait ma peau oliveâtre.

Dans le garde-manger, il n'y avait plus qu'une poche de jute emplies de melons sûrs et un pot de décaféiné. Sur le couvercle oblong, une carte de ma femme: «Pour ta grève de la faim.» Je m'assis par terre.

*

La pluie léchait les vitraux verts de la banque. Derrière le guichet, un bras ganté de noir me remit une part de la somme que j'avais obtenue de mon père. Je dis merci, le bras ne répondit pas.

On n'avait pas publié mon factum et j'avais dû couper court à mes moyens de pression. Le médecin avait insisté. Un laveur de carreaux, trempé par l'averse, essora sa salopette grise sur ma tête.

*

Je dégouttais doucement et le ciment vieilli buvait, goulou. Le plancher ridé et couvert d'éphélides gémissait un peu sous mes talons.

Je sonnai au 206. La voix grise était celle d'une femme. Je gravis les marches et arrivai au sommet en soufflant comme un vieillard. Le corridor blanc, à l'air raréfié par les clients nombreux, se terminait soixante pas plus loin par une fenêtre close.

Le chignon de laine d'acier se renversa sur un museau de belette aux dents aseptisées. Elle raya d'un trait net mon nom du registre et termina son geste en me désignant une chaise. Je balbutiai un sourire et, m'enfargeant dans mes mimiques, m'assis.

*

Le bureau était peint couleur crème pâtissière. Il y avait une flore touffue de graminées et de fougères près du store vénitien. Deux poufs, mi-chagrins mi-badins, dont le soleil avait volé l'éclat, se prélassaient sur la marquetterie.

La femme aux boucles brunes m'avait pris la main et m'avait entraîné vers les coussins. Par la vitre, il faisait sombre; le soleil s'était caché dans une lampe basse près des poufs.

«Vous n'êtes pas, enfin... je veux dire, j'imaginai: le divan, la chaise...» avais-je réussi à articuler.

Je butai contre un bloc de ciment. Je traînais des flaques d'eau sous mes semelles.

«C'est un ami qui m'a convaincu de venir vous voir. Personnellement... je...» Nous avons bu du thé. Mes yeux tombaient régulièrement au fond de la tasse.

Elle m'avait posé quelques questions. Dehors, tout était noir et rouge. Le tonnerre avait allumé quelques fenêtres sur l'immeuble voisin. J'avais mal à la gorge; je m'étais contenté de boire beaucoup. J'avais réglé les frais professionnels.

«Elle n'avait même pas de quoi prendre des notes; ça ne faisait pas bien compétent», songeai-je en approchant d'un café.

Je commandai une pointe de tarte aux pommes et un cognac. J'avais encore le goût du thé dans le gosier.

*

Des bords du fleuve me parvenaient des odeurs de poisson cru et d'urine. Le pont Jacques-Cartier se reflétait dans l'eau ternie du miroir. Dehors, sur le quai, un ivrogne chantonnait.

Je regardais l'homme trapu qui buvait du whisky au comptoir. Toute la soirée, une ombre avait remonté le long de sa gorge empourprée; elle l'étranglait complètement à présent.

Quelqu'un cria à l'extérieur. Il faisait nuit.

Ma mémoire surnageait à peine au fond du verre à gros pied. Je confondais l'homme au whisky avec l'éditeur Demers.

Fendant les flots âcres des cigarettes, je manoeuvrai jusqu'au comptoir. Un peu d'écume restait figée à ma lèvre.

Une lame grasse flottait près de nous. J'essuyai sa tête du regard. La nuque murale, le nez brut, les paupières violettes et porcines trempaient dans la lumière gâtée.

Je commençai doucement. Une supplication coula dans son oreille. Dehors, entre les passants, il ventait.

*

Le banc sur lequel j'étais allongé était couvert d'une housse de brume. J'ouvris les paupières; au zénith, une scorie incendiait faiblement sa gangue nuageuse.

La veille, les larmes avaient dilué le cuir pâle de ma veste. A l'examen, l'homme au whisky s'était révélé être un débardeur, tatoué.

Je longeais le quai Victoria. Devant moi, une pharmacie avait poussé près d'un tremble aux feuilles déteintes. Le phar-



macien broussailleux lisait dans un voltaire en rotin.

Les cloisons faisaient de l'ombre dans le magasin. Dehors, de toute façon, le soleil s'était caché au faite du tremble, sous un cumulus potelé.

J'achetai des cachets, du café noir et des valiums. Le pharmacien me rendit ma monnaie, le cumulus était devenu huit et le soleil avait complètement disparu.

*

Sous la potiche piriforme où se baignaient deux mouches, une table de chevet en imitation de marbre.

Le plafond était bombé, couleur chair; un lustre descendait de l'ombilic. Sur l'oeil-de-boeuf, une lumière timide s'était déposée.

Un calorifère, étendu le long du mur, ronflait. Quelques pieds plus haut, une marine aux tons d'ardoise.

La première chose que je perçus en sortant du coma — n'avais-je pas avalé une demi-bouteille de valium — fut une persistante odeur d'éther. Des bruits de pas me parvenaient du couloir derrière ma porte. On en ouvrit lentement les lèvres: un turban carmin y apparut peu à peu, qui, gémissant, chuta près du lit. A l'arrière plan: un détachement de sarraus, armés jusqu'aux gencives.

*

Nous avons descendu la rue Bleury et sommes entrés dans un café. Déjà la nuit balayait les murs. Au sommet de l'église Notre-Dame, son petit poumon se reposait.

J'abreuvais goutte à goutte mon inquiétude d'un café doux amer. Devant moi, le turban s'inclinait avec compassion. Porté par un babillage étale, mon attention vacillait doucement. Soudain, je prêtai l'oreille:

«Pardon, qu'as-tu dit?

— Je te disais qu'il n'y avait pas meilleur moyen de me faire revenir.

— Quoi donc?

— Voyons! ton faux suicide.


— Mais j'étais très sérieux! m'indignai-je.

— Ah! n'essaie pas de jouer au malin. Le médecin est formel. Tu n'aurais pas agi autrement si tu avais à tout prix voulu manquer ton coup.»

La carte d'une jeune femme sourde plongea maladroitement au fond de la tasse froide. Encore chancelant, je me levai et sortis.

Au sommet de Notre-Dame, le poumon avait glissé et se déchirait au clocher.

*



L'aube lavait l'obscurité. Le ciel vibrait du bleu au blanc en transparence à travers la pénombre. La rue, cependant, restait grise et les balayeurs se mêlaient à leurs poudres mourantes.

Je marchais encore. Le sol du Parc Jeanne-Mance à ma droite était sillonné de racines indigos ou brunes. Les frênes méditaient dans la grisaille, le faîte seul se dorait un peu. Mon immeuble reposait près d'un groupe de chiens à poils longs.

*

Le salon flottait entre les draperies closes. Sur le sofa, une housse délavée, déposée là la veille sans doute, par son concierge.

Elle n'était pas venue. Elle ne viendrait plus; il n'avait plus rien. Il s'assit sur son ombre. Plus que sa vie. Il jeta un regard méfiant vers la porte, le verrou était bien poussé. Plus personne n'entrerait ici. Des yeux, il effaça l'ampoule sous l'abat-jour.

Virgile se rendit à la cuisine. Sur son passage le sol vieillissait. Il écouta méchamment les sons qui s'infiltraient de l'appartement voisin. Sa vie comme un long silence. Il effaça la musique importune. «Il faudrait faire réinsonoriser tout ça.» Il ferma les stores de la cuisine.

L'image du fleuve le hantait sous ses paupières closes. Une senteur tenace de vieux murs et de mazout traçait le profil du quai Laurier. Quelques saules transis chuchotaient au vent des souvenirs d'ancêtres.

Virgile regardait l'avenue déserte. Les rares passants se fondaient pour lui dans l'ombre des entrées. Ses yeux seuls étaient blancs.

Le fleuve à ses côtés se cachait sous les ponts. Virgile, soudain, bifurqua à gauche, dans une ruelle. Il cherchait le fleuve.

A l'extrémité du passage, deux phares s'allumèrent. Passant près d'une cour, Virgile s'immobilisa. Les phares gonflaient entre les murs mouillés. Ils criaient. Virgile effaça cette voix de bête blessée.

Puis il effaça les phares.